

Cédric Bellaud n'avait pas gardé un mauvais souvenir de son premier marathon. Non pas parce que ses amis Frédéric Chocteau et Patrice Perrais étaient les meneurs d'allures, mais parce que le marathon anime depuis longtemps ses desseins. "Depuis que j'ai commencé à courir, j'ai toujours été motivé par le marathon. Si mes entraîneurs successifs ne m'avaient pas retenu, j'en aurai déjà disputé un à 18 ans... Ce que j'apprécie dans cette distance, c'est la part qui est consacrée à la gestion. Que ce soit au niveau du rythme, de l'effort et des ravitaillements. Ce que j'aime aussi, c'est que l'allure marathon permet de courir lucide, de penser à beaucoup de choses et d'apprécier les paysages. Ce qui est important dans les marathons à thème. Je pense que c'est pour cela qu'il y a beaucoup de monde sur le trail." Si Cédric Bellaud est déjà dans l'esprit "trail attitude", il ne veut pas abandonner la planète marathon. "Un jour, je ferai Paris avec l'objectif de faire un temps. Je pense qu'en restant lucide, je peux réaliser 2h 17-2h 18..." Est-ce là un objectif thérapeutique ? Non, car le sang de Cédric Bellaud est toujours rouge lorsqu'il court sur la ligne bleue...

## Sandra le marathon comme ligne d'horizon

La même passion pour le marathon anime Cédric Bellaud et Sandra Latimier. La même raison, aussi. Car si le Ligérien a disputé deux marathons en l'espace de deux ans, la Bretonne en a couru quatre depuis 2001, avec Paris comme record en 2002 : 2h 49'54. Du haut de son mètre 58, ce professeur d'EPS sait courir. Un bien pour ses élèves du Collège Gustave Téry à Lamballe, car la sociétaire du Penthièvre Athlétisme, où elle est entraînée par Daniel Carfantan, n'oublie pas qu'elle a découvert l'athlétisme au collège. Elle avait 12 ans... Même si Sandra Latimier est brune-àux yeux verts, il lui aura fallu Sept ans de réflexion pour s'assurer qu'elle était née pour être une coureuse au long court. "Dès ma première saison chez les juniors où j'ai été vice-championne de France sur semi-marathon en 1h 26'53. C'était en 1991..." se souvient-elle dans un sourire qui ne semble jamais la quitter. "Même si j'ai fait du cross et un peu de piste, j'avais déjà un gabarit adapté pour le marathon. Et dès le premier, en 2001, j'ai fait moins de 3 heures." 2h 54'07, pour être précis, et quatorze mois après la naissance de Briac. Une performance dans la performance qui ne doit rien au hasard. "A chacune de mes grossesses, je n'ai pris que neuf kilos et avec l'allaitement, je retrouve très vite mon poids de forme" souligne-t-elle. Sans oublier que quinze jours après avoir quitté la maternité, Sandra Latimier courait, déjà, après un temps qui n'est jamais perdu lorsque l'on est mère...

